

TEXTE D'ANALYSE  
N°11/2025

PUBLICATION SUR LE SITE  
WEB :  
AUTOMNE 2025

PUBLIÉ DANS LE N°132 DE  
CHRONIQUE FÉMINISTE

AUTRICE :  
ÉMILIE BELLON  
Membre du Comité de rédaction  
de l'Université des femmes

ÉMILIE BELLON

## **INCELS ET TRADWIVES : LA RÉÉMERGENCE DU MASCULINISME À L'ÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX**

**Si les masculinismes réémergent, c'est aussi parce qu'ils se sont emparés des outils de diffusion propre à notre époque : les réseaux sociaux et leur pouvoir d'influence. Des mouvements évoluent en leur sein, des incels aux tradwives, qui ont trouvé de nouveaux moyens de convaincre des publics plus jeunes et de les pousser, parfois, à la violence et au terrorisme.**

En 2018, Alek Minassian, vingt-cinq ans, prend le volant de sa camionnette et fonce dans une rue piétonne de Toronto, tuant 10 personnes, dont 8 femmes. Un acte que la journaliste féministe Stéphanie Lamy qualifiera de « *terrorisme masculiniste*<sup>1</sup> ». Minassian ne le nie pas et révèle que sa haine profonde envers les femmes est à l'origine de ce massacre. Malheureusement, cet acte sinistre n'est pas le premier du genre. Quatre ans auparavant, l'Américain de vingt-deux ans Elliot Rodger commet une tuerie de masse en Californie, faisant 6 victimes, après avoir posté une vidéo dans laquelle il proclame son désir de prendre sa revanche sur l'humanité et jure de tuer toutes les femmes blondes et privilégiées qu'il croisera<sup>2</sup>. Plus récemment, en juin 2025, un lycéen est arrêté à Saint-Etienne pour un projet d'attentat masculiniste heureusement déjoué. La police a retrouvé deux couteaux dans son sac<sup>3</sup>.

Ces hommes appartiennent à la mouvance antiféministe des « incels ». Cette idéologie, qui s'est développée principalement en ligne, a vu le jour en Amérique du Nord et constitue l'une des communautés les plus actives du mouvement masculiniste aujourd'hui. Les « incels » reprochent à la société d'être trop progressiste et blâment le féminisme pour leur sentiment de fragilité

masculine, menant ainsi une véritable croisade misogyne<sup>4</sup>. Cela se traduit par des discours haineux sur les forums, des fantasmes de viols ou de meurtre, et, dans certains cas, par des passages à l'acte allant jusqu'à la tuerie de masse et le terrorisme.

### **Évolution des croyances incels : de la Red Pill à la Black Pill**

Le terme *incels* est un néologisme formé à partir des mots anglais *involuntary* et *celibate*, littéralement « célibataire involontaire » ou « chaste malgré soi ». Les membres de cette communauté se présente comme des victimes, affirmant que le jeu de la séduction est truqué. Selon eux, les femmes et leurs exigences démesurées sont à l'origine de ce célibat. En 2024, des recherches menées par le département de psychologie du Texas, montrent que les incels présentent des signes de distorsions cognitives. Ils ont tendance à surestimer l'importance du physique et de l'argent dans les processus de séduction et à sous-estimer des qualités comme l'humour ou la bienveillance<sup>5</sup>. Leur isolement et manque d'expérience empêchent toute remise en question de cette vision déformée de la réalité. Ils partagent leurs griefs sur des forums en ligne où leurs échanges donnent une légitimité à cette victimisation.

Les communautés misogynes en ligne reprennent le concept de la « pilule rouge » (*Red Pill*) tel qu'il apparaît dans le film *The Matrix* (1999) pour décrire leur éveil à une réalité jusque-là cachée. À l'inverse, la pilule bleue représente le choix de l'ignorance et le refus de la vérité. Les adeptes de la pilule rouge, appelés *Red Pillers*, auraient pris conscience que les hommes ne détiennent aucun pouvoir ou privilèges systémiques et qu'au contraire, la société avantage les femmes et soumet les hommes à leurs désirs. Cette mentalité de la pilule rouge a été instrumentalisée par les mouvements masculinistes pour justifier leurs positions, même si elle ne s'appuie sur aucune réalité tangible.

En 2016, des forums incels présentent un nouveau concept, celui de la « pilule noire » (*Black Pill*), qui se construit sur divers principes, dont la misogynie, ainsi que l'anti-féminisme, la suprématie blanche et l'extrême droite<sup>6</sup>. Les *Black Pillers* adhèrent au système de croyances de la pilule rouge selon laquelle la société est dominée par les femmes, mais rejettent toute possibilité de transformation. Selon eux, leur situation de célibataire involontaire est définitive à cause des

femmes jugées trop superficielles. Certains *Black Pillers* ont recours à la chirurgie esthétique et à une routine sportive extrême (le *gym maxx*) pour susciter le désir des femmes. Mais ils sont nombreux à mépriser ces stratégies d'adaptation car cela reviendrait à accepter un système injuste. Les incels adhérents à la pilule noire proposent donc une alternative pour faire face à cette réalité : soit accepter son destin, soit changer la société à son avantage, ce qui doit entraîner parfois de la violence de masse. La philosophie de la pilule noire s'appuie sur une mauvaise lecture de données scientifiques, des statistiques douteuses provenant de sites de rencontres et d'expériences personnelles partagées en ligne.

### **Réseaux sociaux : l'arme de radicalisation des incels**

Certains compte Instagram ou Tik Tok reprennent des passages de vidéos, comme des interviews, sur lesquels ils ajoutent des légendes dans le but de soutenir leur discours selon lequel les femmes ne s'intéressent qu'aux hommes riches et beaux. Dans ces montages, le contexte des vidéos originales n'est jamais précisé. Le format de ces publications vise le sensationnalisme et veut provoquer le plus de colère et d'indignation possible. Les créateurs de ces posts s'enferment dans cette conviction selon laquelle un homme doit être beau pour susciter l'intérêt féminin. Un clip de l'acteur Leonardo di Caprio en train de converser avec la femme de l'entrepreneur Jeff Bezos est souvent utilisé comme preuve de cette vérité. En s'arrêtant sur la légende de la vidéo, on peut lire, « aucune somme d'argent ne pourra compenser le manque d'attrait physique ! ». Les incels emploient un langage très hyperbolique dans leur publication afin de mieux atteindre les membres de leur communauté. Des phrases telles que « elle te trouve répugnant », « ta présence la dégoûte » apparaissent sur des contenus prétendument éducatifs, ce qui alimente encore davantage la frustration et la haine que ces hommes éprouvent envers les femmes<sup>7</sup>.

D'autres comptes dépendent de statistiques ou d'études pseudo-scientifiques qu'ils présentent comme des faits incontestables. Plusieurs profils Instagram tenus par des incels publient des stories pour dénoncer l'algorithme biaisé des applications de rencontres parce qu'ils n'obtiennent aucun match. Tinder, pour ne citer qu'un exemple, est le plus souvent signalé comme un système truqué. D'après le discours incels, les femmes seraient jusqu'à trois fois plus sélectives que les hommes ; ce qui, selon eux, réduirait considérablement leurs chances de faire une rencontre.

L'algorithme de Tinder prioriserait les profils d'utilisateurs correspondant aux canons de beauté, tandis que les indésirables seraient relégués à l'arrière-plan. Pour ces célibataires involontaire, les hommes jugés trop actifs sur les applications de rencontre seraient reconnus comme « désespérés » et leurs profils prétendument supprimés. Ce genre de publications en ligne déforment le sens des données pour coller au discours fataliste des *Black Pillers*. Il est donc inutile de travailler sur soi puisque le jeu de la séduction est un système verrouillé. Partagés massivement sur les réseaux sociaux, ces posts nourrissent un biais de confirmation au sein d'une communauté se présentant comme fragilisé par le rejet féminin.

Ces plateformes (Tik Tok, Instagram, Youtube...) jouent un rôle profondément insidieux dans le développement et le partage de l'idéologie incels. On peut citer le tristement célèbre masculiniste Andrew Tate qui a connu un succès important sur les réseaux sociaux grâce à ses propos ouvertement misogynes affirmant que les femmes sont la propriété des hommes. Sur sa plateforme privée, ironiquement appelé *The Real World* (Le Vrai Monde), Tate banalise la misogynie, fait l'apologie des violences domestiques et incite les hommes à « reprendre le contrôle de leur vie ». Ses propos, relayés sur les plateformes mainstream, ont connu peu de modération. Au contraire, les algorithmes mettent en avant son contenu suscitant l'indignation des féministes et l'admiration des masculinistes. Les journalistes qui ont étudié la sous-culture des incels constatent que l'activité en ligne joue un rôle déterminant dans leur radicalisation<sup>8</sup>. Des personnages charismatiques tels qu'Andrew Tate deviennent une référence pour un public jeune et influençable.

On remarque ainsi un cheminement inquiétant vers le militantisme. Plusieurs internautes, se considérant comme des célibataires involontaires, rejoignent initialement des communautés à la recherche de conseils en séduction et finissent par s'exposer à des discours misogynes. Ils interprètent leur réalité à travers des publications biaisées, ce qui les mènent à des choix violents<sup>9</sup>. Le contenu relayé en ligne par les incels s'adresse à de jeunes hommes, parfois mineurs et situés sur le spectre autistique<sup>10</sup>. Leur difficulté initiale à établir des connexions sociales, liées à leur neurodivergence est honteusement exploitée. Les forums dédiés à l'idéologie incel les incitent à rejoindre une communauté où leur différence est utilisée contre eux. Alek Minassian et Elliot Rodger, tous deux reconnus coupables d'une tuerie de masse, avaient reçu un diagnostic

d'autisme. Les enquêteurs soulignent néanmoins qu'ils étaient pleinement conscients de leurs actes. Leur parcours illustre un cas de radicalisation facilité par des publications misogynes ciblées. En exploitant leur insécurité vis-à-vis des femmes, la mouvance incel a recruté avec succès des personnes vulnérables telles que Minassian ou Rodger, dans sa croisade.

### **Les tradwives, nouveau vernis de l'antiféminisme**

Une sous-culture étonnante se fait remarquer depuis peu sur les réseaux sociaux : celles des *tradwives*. Tout comme la mouvance incel, elle met en lumière la réémergence des différentes formes de masculinisme.

Le terme *Tradwives* est apparu aux États-Unis et peut se traduire par « épouses traditionnelles »<sup>11</sup>. C'est une idéologie antiféministe qui, curieusement, est initiée et soutenue par les femmes elles-mêmes. Elles aussi considèrent la société comme trop progressiste et souhaitent retourner à des valeurs plus traditionnelles. Une nouvelle génération d'influenceuses, notamment sur Tik Tok et Instagram, partagent leur routine de femme au foyer parfaite. Nara Smith, une jeune femme de 23 ans, est le plus souvent associée à ce type de contenu. Chacune de ses vidéos commencent par « *mes enfants m'ont demandé de leur préparer ceci* », « *mon mari m'a dit qu'il voulait manger cela* », etc. Dotée d'une voix douce, d'une chevelure impeccablement coiffée et d'une belle robe blanche, la mère au foyer s'exécute. Les tradwives affirment connaître les valeurs qui font le succès d'un mariage hétérosexuel et accusent les mouvements féministes récents de vouloir les effacer. Pour elles, une femme se doit de s'occuper de son foyer et de soutenir son mari inconditionnellement.

L'influenceuse *JustPearlyThings* ou, de son vrai nom, Hannah Pearl Davis, a connu un succès en ligne comparable à celui d'Andrew Tate. Son discours antiféministe a fait l'objet de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux, ne faisant qu'accroître sa popularité. La jeune femme de 28 ans exploite sa plateforme en ligne pour souligner tous « *les défauts de la femme moderne* ». Elle déclare qu'elles sont inférieures aux hommes et reproche au féminisme de vouloir les éloigner de leur rôle « naturel ». Davis reproche aux femmes de prioriser leur indépendance et leur carrière au détriment du mariage et de la maternité. Son discours sur sa chaîne Youtube a été comparé à

celui des *Red Pillers* et *Black Pillers*. De nombreuses féministes accusent Davis de vouloir faire régresser les progrès accomplis pour l'égalité des sexes<sup>12</sup>.

La montée en puissance des mouvements tels que les *incels* et les *tradwives* illustrent la réémergence contemporaine du masculinisme sous des formes variées, mais complémentaires. Ces sous-cultures exploitent les réseaux sociaux avec l'objectif d'entreprendre une mobilisation idéologique. En normalisant des discours antiféministes, ces communautés s'imposent comme une contre-culture au mouvement #MeToo, et plus largement au féminisme. L'étude de ces mécanismes en ligne invite à interroger les responsabilités des plateformes et des réseaux sociaux dans la propagation des idéologies, mais, pour le moment, aucune enquête approfondie a été menée sur le sujet.

## Notes

---

<sup>1</sup> S. Lamy, (2018) « L'attentat de Toronto, c'est du terrorisme masculiniste », *StreetPress*, avril 2018, disponible ici : <https://www.streetpress.com/sujet/1524673407-attentat-toronto-terrorisme-masculiniste>.

<sup>2</sup> Le Monde avec AP et AFP, « Le fils d'un réalisateur annonce ' le jour du châtiment ' et tue 6 personnes en Californie », *Le Monde*, mai 2014, disponible ici : [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2014/05/24/au-moins-sept-morts-dans-une-fusillade-en-californie\\_4425200\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2014/05/24/au-moins-sept-morts-dans-une-fusillade-en-californie_4425200_3222.html).

<sup>3</sup> « Un attentat masculiniste déjoué à Saint-Etienne », *franceinfo*, 2025, disponible ici : <https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/les-documents-franceinfo/un-attentat-masculiniste-dejoue-a-saint-etienne-3104247>.

<sup>4</sup> C. Legros, « Political scientist Francis Dupuis-Déri: 'incels are one of the most active communities in masculinism today' », *Le Monde*, 2025, disponible ici : [https://www.lemonde.fr/en/opinion/article/2025/07/05/political-scientist-francis-dupuis-deri-incels-are-one-of-the-most-active-communities-in-masculinism-today\\_6743066\\_23.html](https://www.lemonde.fr/en/opinion/article/2025/07/05/political-scientist-francis-dupuis-deri-incels-are-one-of-the-most-active-communities-in-masculinism-today_6743066_23.html).

<sup>5</sup> W. Costello et A. G. Thomas, « Seeing through the black-pill: Incels are wrong about what people think of them », *Personality and Individual Differences*, 2025, p. 1–6.

<sup>6</sup> M. Kelly, A. DiBranco et J. R. DeCook, *Misogynist Incels and Male Supremacism Overview and Recommendations for Addressing the Threat of Male Supremacist Violence*, New America, 2021. Disponible ici : <https://www.newamerica.org/political-reform/reports/misogynist-incels-and-male-supremacism/>.

<sup>7</sup> A. I. Solea et L. Sugiura, « Mainstreaming the blackpill: Understanding the incel community on TikTok », *European Journal on Criminal Policy and Research*, vol. 29, n°3, 2023, p. 311–336.

<sup>8</sup> D. Leloup, L. Gingins et M. Romain, « Why Andrew Tate, the self-proclaimed misogynist influencer, fascinates some young men », *Le Monde*, avril 2025, disponible ici : [https://www.lemonde.fr/en/pixels/article/2025/04/25/why-andrew-tate-the-self-proclaimed-misogynist-influencer-fascinates-some-young-men\\_6740605\\_13.html](https://www.lemonde.fr/en/pixels/article/2025/04/25/why-andrew-tate-the-self-proclaimed-misogynist-influencer-fascinates-some-young-men_6740605_13.html).

<sup>9</sup> L. Cousineau, « We need to pay better attention to the ways people talk about incels », *The Conversation*, mai 2022, disponible ici : <https://theconversation.com/we-need-to-pay-better-attention-to-the-ways-people-talk-about-incels-181815>.

<sup>10</sup> A. Pélouas, « L'auteur de l'attaque de Toronto devra répondre de dix chefs d'accusation de meurtre », *Le Monde*, mai 2018, disponible ici : [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/05/11/l-auteur-de-l-attaque-de-toronto-devra-repondre-de-10-chefs-d-accusation-de-meurtre\\_5297650\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/05/11/l-auteur-de-l-attaque-de-toronto-devra-repondre-de-10-chefs-d-accusation-de-meurtre_5297650_3222.html).

<sup>11</sup> J. Vandestraete, « Tradwives : Tradition... et régression ? », *Les Grenades/RTBF*, mars 2024, disponible ici : <https://www.rtbef.be/article/tradwives-tradition-et-regression-11345118>.

<sup>12</sup> H. Bhandaru, « JustPearlyThings: A return to traditional values? », *The Retriever*, novembre 2024, disponible ici : <https://retriever.umbc.edu/2024/11/justpearlythings-a-return-to-traditional-values/>.